

J'aurais voulu déposer une certaine quantité d'œufs de truite de mer et j'avais pris des arrangements pour avoir quelques poissons reproducteurs de la petite rivière au Saumon où, m'avait-on dit, il était possible d'en prendre beaucoup ; mais, pour une cause inconnue, il n'en a pas été vu cet automne, et nous n'avions point assez de temps pour en chercher ailleurs.

Cependant j'essayerai de m'en procurer l'année prochaine. Les auges à éclosion sont capables de contenir trois millions d'œufs, et comme il n'en coûte pas davantage pour surveiller cette quantité qu'une plus petite, il est à désirer que les auges soient remplies tous les ans avec les œufs de quelques-uns de nos poissons qui ont le plus de valeur.

Le succès qui a couronné la manipulation du grand nombre d'œufs déposés dans cet établissement l'année dernière a été très satisfaisant. Les pertes survenues entre le 31 décembre (date de mon dernier rapport) et l'éclosion qui eut lieu vers le 1er avril furent insignifiantes ; la fraîcheur qui dura tout le mois de mai empêcha l'eau d'atteindre un degré de température trop élevé et me permit de retenir les alevins dans les auges jusqu'à ce qu'ils pussent être distribués sans danger.

Ayant beaucoup plus d'alevins que les auges à éclosion n'en pouvaient contenir pendant un certain temps sans courir le risque d'en perdre par l'effet de l'encombrement et d'un manque d'aération suffisante, je jugeai nécessaire de faire construire à l'extérieur deux grands réservoirs de 32 pieds de longueur sur 4 de largeur. Ces réservoirs étant abondamment pourvus d'eau et donnant un plus large espace pour l'élève du poisson, celui-ci s'est trouvé plus en sûreté que dans les auges.

Solidement construits, ces réservoirs pourront durer plusieurs années, et ils ont assez d'espace pour accommoder un million d'alevins, ce qui augmente beaucoup les capacités de l'établissement.

Voulant voir s'il serait possible d'introduire dans les lacs de la Nouvelle-Ecosse le poisson blanc et la truite de mer des grands lacs de l'ouest, je demandai à M. Samuel Wilmot, qui me les accorda, deux cent mille (200,000) œufs du premier et dix mille (10,000) de la seconde. Ces œufs furent expédiés de l'établissement de Newcastle, Ontario, par les messageries, et arrivèrent en excellente condition ; il n'y en avait que très peu de morts, et l'embryon était parfaitement visible à travers son enveloppe. Les incubateurs brevetés de M. Wilmot, dans lesquels les œufs de poisson blanc furent mis et dans lesquels l'éclosion se fit subséquemment constituent une invention très ingénieuse et on peut dire qu'ils opèrent seuls. Grâce à eux, on est exempt de la manipulation si difficile de ces œufs microscopiques, manipulation qui exigeait naguère tant de travail et de soins, et l'éclosion d'un million de poissons blancs est devenu chose possible et même facile. Ils permettent aussi d'économiser l'espace, et, avec eux je puis élever tous les ans plusieurs millions de ce poisson avec pas beaucoup plus de frais que ceux nécessités par le cueillage et le transport des œufs.

Comme les alevins du poisson blanc éclosent et sont prêts pour la distribution quelque temps avant ceux du saumon, il peut en être incubé un très grand nombre sans pour cela nuire aux opérations du saumon. Le succès qui a couronné l'incubation du petit nombre d'œufs obtenus l'année dernière et la possibilité d'avoir tous les ans un grand nombre de ces poissons de l'établissement de Sandwich m'encouragent à suggérer à votre ministère l'apropos d'essayer d'accroître l'utilité de notre établissement en ajoutant aux autres opérations celle de l'incubation du poisson blanc et de la truite saumonée. L'importance de ce projet, si on le trouve praticable, devient évidente quand on considère le grand nombre et l'étendue des lacs de l'intérieur de cette province qui n'ont aucune valeur, et il est grandement à désirer qu'on les peuple de poissons utiles au commerce.

En ce faisant on augmenterait considérablement la valeur des pêches de la Nouvelle-Ecosse, et on créerait une pêche intérieure qui donnerait un travail rémunérateur et des moyens de subsistance à des centaines de personnes éloignées des côtes maritimes.

Que les œufs puissent être amenés ici sans encombre et incubés, le succès de l'année dernière le prouve ; il reste cependant à savoir si le poisson peut être acclimaté à ces eaux. Pour le démontrer il faudrait quelques années et commencer